

# LE SOCIALISME

## Causerie et infos en bref.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

**Le 6 septembre 2025**

**Il est préférable de commencer dans la bonne humeur ou de se mettre en condition !**

**Joe Bonamassa "An Acoustic Evening at the Vienna Opera House"- 30 janv. 2025**

[https://www.youtube.com/watch?v=6t6tJ3GKbbs&list=RD6t6tJ3GKbbs&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=6t6tJ3GKbbs&list=RD6t6tJ3GKbbs&start_radio=1)

---

**Défense du marxisme. Apprendre pour comprendre, et comprendre pour agir. (Lénine)**

Je ne vous inciterai jamais assez à lire attentivement ou à étudier *L'impérialisme stade suprême du capitalisme* rédigé par Lénine en 1916, parce que c'est dans cet ouvrage que figure la description la plus fidèle et précise de l'évolution du capitalisme jusqu'à notre époque.

Tout y est ou presque, toutes les tendances de la mondialisation ou de l'évolution de l'économie mondiale qui avaient été esquissées par Marx et Engels dans *Le Capital* y figurent ou y sont développées.

Cet ouvrage, qui est présentée comme un « *essai de vulgarisation* » de l'économie mondiale, a été rédigé de telle sorte qu'il est à la portée de chaque travailleur quel que soit son niveau de conscience ou de connaissance générale, sa lecture est d'une facilité déconcertante, comme d'ailleurs l'immense majorité de leurs ouvrages.

De nos jours, on aurait tendance à exiger des réponses immédiates et concises aux questions qu'on se pose sans distinction. Or, procéder de la sorte est antidialectique, cela ne permet pas de comprendre quoi que ce soit. Par conséquent cette méthode de raisonnement doit être bannie, ainsi que les réseaux dits sociaux. Car, dans la plupart des cas, c'est l'enchaînement des faits qui permet de comprendre dans quel cadre s'inscrivent des événements, et ce sont les rapports qu'ils entretiennent qui permettent de déterminer l'orientation de la situation. Dès lors, s'en passer, ce serait faire preuve d'obscurantisme, avouez que ce serait dommage ou stupide, quand on détient un manuel qui nous guide pas à pas pour y voir plus clair.

---

**Vérifions l'état de notre cerveau à 70 ans moins 5 jours.**

Ce texte a été rédigé au cours des derniers jours, j'ignorais où il nous entraînerait, bref, c'est une surprise !

Etes-vous bien inspiré ? Si vous regardez encore la télé ou si vous écoutez encore la radio, si vous lisez quotidiennement la presse nationale, je ne prendrais même pas la peine de vous poser cette question !

Suivez-vous l'agenda politique institutionnel ? Si la réponse est oui, on risque de ne pas se comprendre !

Surfez-vous sur les réseaux et les médias dits sociaux ? Si oui, c'est qu'on n'est pas vraiment sur la même longueur d'onde ! Si j'étais en France, je militerais, je ne perdrais pas mon temps à poster des commentaires dans des médias sociaux.

Combien de temps consacrez-vous quotidiennement à vos propres aspirations ou idées, à votre idéal, 10 minutes, 3 minutes, moins, aucune ? Moi j'y passe des heures !

Marx et Engels incarnèrent les couches les plus pauvres ou défavorisées de la classe ouvrière, c'est le sort atroce de Marx et sa famille qui les tint en haleine en permanence, la cruauté des bourgeois les obsédait, abattre le capitalisme allait devenir pour eux une nécessité, un devoir impérieux.

Armer le prolétariat avec une théorie révolutionnaire ne suffisait pas, il fallait l'organiser et l'entraîner au combat.

Si nos objectifs politiques n'ont pas changé, ni les moyens de les atteindre, en revanche les conditions pour rassembler ces moyens ne sont plus les mêmes, ils ont évolué de telle sorte qu'à l'issue d'une analyse minutieuse de la situation et des rapports entre les classes, on parvient à la conclusion qu'on doit en définir d'autres tout aussi solides et fiables que les précédentes, or c'est précisément sur cet écueil que nous butons.

La crise actuelle du capitalisme ne se réalise plus de la même manière qu'autrefois en occident. Elle ne se traduit pas par un violent et soudain effondrement de l'économie précipitant une gigantesque crise sociale et une opportunité révolutionnaire. Rien de tout cela ne s'est produit depuis de longues décennies, plus d'un demi-siècle, voire beaucoup plus.

Les capitalistes ont inventé des instruments ou des mécanismes afin d'éviter que les crises économiques ou financières ne se transforment en profondes crises sociales menaçant l'existence du capitalisme et ses institutions, cela à l'échelle nationale et internationale. Ils peuvent d'autant plus facilement les déclencher et les contrôler, qu'ils ont acquis d'immenses richesses et leur pouvoir politique est devenu tentaculaire, envahissant, omniprésent.

Pour autant, la crise du capitalisme se développe de manière diffuse à l'échelle mondiale. C'est avant tout la crise des économies des pays les plus développées, donc principalement occidentaux et impérialistes, ces derniers sont d'autant plus durement frappés, qu'ils ont perdu une grande partie de leurs colonies ou leur influence en Asie et en Afrique est en passe de devenir un lointain souvenir.

Or, c'était leur principal source de profit (de l'impérialisme), à la fois pour conserver leur hégémonie sur le marché mondial, et pour maintenir à un niveau élevé le mode de vie de leur population, qui pendant ce temps-là consommait les marchandises qu'ils produisaient, grâce au pillage des richesses ou matières premières de leur colonie et l'exploitation de leur main d'œuvre.

Cette source se tarissant ou leur étant contestée, leur économie allait être en prise à une crise quasi permanente, dont l'issue devrait se traduire par un effondrement progressif qui se manifesterait à

travers une régression sociale sans fin ou un affrontement direct entre les classes, une révolution sociale, c'est cette période de transition, de guerres et de révolutions, que nous vivons actuellement.

Tout au long du XXe siècle, ils reportèrent la crise du capitalisme sur les pays dominés ou sous-développés économiquement pour éloigner la menace d'une crise révolutionnaire et le socialisme, ils les empêchèrent de se développer ou ils maintinrent leurs infrastructures en état de sous-développement pour que le niveau social ou les besoins de leurs populations, le niveau de la rémunération de leurs main d'œuvre stagnent ou progressent lentement, afin de conserver des coûts de production les plus bas possibles, et leurs profit les plus élevés. Donc, ils exportèrent leur crise aux quatre coins du monde ou ils en firent payer le prix aux peuples qu'ils avaient colonisés ou aux pays qu'ils contrôlaient par le biais de chefs d'Etats ou de gouvernements corrompus à leurs ordres.

La population mondiale étant passée de 1,6 milliard en 1900 à 2,3 en 1945, puis de 6 milliards en 2000 à plus de 8,2 milliards en 2025, les puissances impérialistes et coloniales du XIXe et du XXe siècle allaient se retrouver devant le dilemme suivant : soit tenter de conserver leur domination sur tous les peuples par n'importe quel moyen, y compris militaire, ce qui contribuerait à déstabiliser ou affaiblir l'économie mondiale déjà en crise, provoquerait des crises sociales et politiques qui rendraient un grand nombre de pays ingouvernables, ces pays étant lourdement endettés deviendraient insolvables, ce qui les obligerait à leur céder d'importantes compensations ou concessions ; soit accepter de modifier leurs rapports économiques avec leurs partenaires commerciaux en leur octroyant davantage de royalties ou dividendes, en leur accordant des droits de douane plus importants, bref, réaliser un partage des profits plus équitables, ce qui ne manquerait pas d'entraîner une aggravation de leurs déficits commerciaux...

Dans les deux cas, le capitalisme mondial s'avère incapable de faire face aux besoins croissants et urgents de plus de 8 milliards d'hommes et de femmes, tout en continuant de capter l'essentiel des richesses produites. C'est la raison pour laquelle leurs représentants devenus incapables de gouverner les peuples sèment le chaos, entretiennent un climat de psychose ou de peur recourent à la guerre et au despotisme sous toutes ses formes, en leur promettant de vivre demain dans une société encore plus invivable, d'où l'urgence de renverser le pouvoir politique en place.

On pourrait revenir sur la division du travail qu'on évalue à l'échelle internationale, en oubliant comment elle fonctionne au plan national. Elle ne participe pas seulement au développement du capitalisme, elle alimente la machine capitaliste et elle sert à la stabilité politique des régimes en place. Elle sert à la fois à stimuler le marché, les couches des masses les plus solvables, et à accompagner la régression sociale programmée en occident en paupérisant davantage les couches inférieures de la classe ouvrière, dont le coût de la force de travail régresse, tandis que le taux d'exploitation augmente.

Les avantages sociaux et les concessions accordées aux masses au cours de la lutte des classes sont intégrés dans les stratégies des capitalistes ou ils les répercutent sur l'économie mondiale. Le coût de toutes les marchandises existantes dans le monde, dont la force de travail, tient compte d'une multitude de facteurs évalués à l'échelle mondiale, sachant que les travailleurs du monde entier sont en concurrence, non seulement dans certains secteurs, mais de manière générale, puisque leur comportement détermine celui du marché ou il a une influence dessus. Le comportement des masses et les variations du coût de la force de travail auront une incidence sur le marché, qui à son tour se répercutera sur tous les autres facteurs.

Imaginons que le coût de production d'un balai fabriqué en France soit de un euro, et admettons qu'il ne pourra pas être vendu à moins d'un euro. Si je veux en acquérir un parce que j'en ai besoin, je devrai déboursier plus d'un euro, disons 1,30 euro, comme c'est un objet utilitaire indispensable,

je l'intègre dans le panier de mes dépenses incompressibles, cela signifie que le niveau de rémunération de ma force de travail a intégré ce facteur, dans le cas contraire je devrais m'en passer, mais mon mode de vie s'en ressentirait, il se dégraderait dangereusement. Si maintenant mon balai était fabriqué en Chine pour 30 centimes d'euro, il pourrait être vendu moins d'un euro en France, dans ce cas-là, son prix serait plus bas, donc mon salaire pourrait stagner ou même baisser que je pourrais toujours m'acheter un nouveau balai, j'aurais l'impression que rien n'a changé, alors qu'en réalité le coût de ma force de travail aura baissé, je me suis appauvri sans m'en apercevoir, ce n'est que lors d'une crise ou d'une flambée de l'inflation que je m'en rendrais compte.

S'il me faut moins d'argent pour acquérir un balai ou un tas d'objets ou biens d'équipement, pourquoi mon salaire devrait augmenter, au contraire il aura tendance à stagner ou à baisser à cause de l'inflation. Voilà le bienfait de la délocalisation de la production en Chine notamment, d'une multitude de marchandises, qui si elles étaient produites localement, seraient proposées à un tarif inaccessible ou alors les salaires devraient augmenter immédiatement de 50% ou doubler. Pendant ce temps-là, la classe ouvrière chinoise est hyper exploitée, car, bien que dans certains secteurs les salaires aient explosé, quand on fait la moyenne avec ceux qui parmi les dizaines de millions de sous-traitants travaillent 6 ou 7 jours/7, 8 à 10 heures par jour pour à peine 100 euros par mois, on relativise les discours sur le développement économique de la Chine et ses bienfaits.

Le marché mondial ne suffit pas pour stabiliser une économie nationale ou assurer le développement économique d'un pays, on a eu l'occasion de l'observer en occident tout au long du XXe siècle, chaque pays a besoin de développer son marché local ou national, sa propre classe moyenne, ses infrastructures, son industrie, etc. A suivre.

Par ailleurs, deux stratégies de l'oligarchie s'affrontent : Grosso modo ou rapidement, l'une souhaite le maintien de l'ordre international mis en place en 1945 et les années suivantes au profit des Etats-Unis et accessoirement ses alliés, en recourant le cas échéant à la guerre ou à des coups d'Etat, à des famines, à de fausses pandémies, tandis que l'autre estime que cet ordre mondial n'est plus viable et qu'il doit être réformé compte tenu de l'évolution exponentielle de la population mondiale depuis cette époque. Pourquoi ? Parce que les immenses besoins sociaux à satisfaire qui en découlent, constituent une menace ou un gigantesque défi politique, pas seulement pour les puissances impérialistes, mais aussi pour l'ensemble des Etats, car le pillage en règle des richesses des trois quart des pays de la planète par une poignée d'Etats, de holdings financières, de société transnationales au pouvoir tentaculaire proportionnel à leur richesse, en fait, quelques dizaines de familles oligarchiques à travers le monde qui règnent en maîtres absolus sur les destinés de tous les peuples, constitue un frein à la mondialisation de l'économie dont dépend l'avenir proche du capitalisme, d'où la nécessité pour assurer sa survie de développer de nouveaux marchés, ce qui doit passer par le développement économique de l'Afrique, la poursuite de celui de l'Asie et de l'Amérique du Sud, par conséquent une meilleure répartition des richesses qui déboucherait sur la création d'une nouvelle et importante classe moyenne et une gigantesque masse de travailleurs disposant d'une meilleure rémunération, qui absorberont une grande partie des marchandises produites et des services disponibles, afin que la machine du capitalisme mondial ne s'enraie pas ou plutôt, tenter de repousser le jour où cela arrivera forcément, comme partout ailleurs en occident auparavant.

Selon l'ancien discours, chacune des grandes puissances se bat pour sa survie, pour assurer leur développement futur, il leur faut dominer le marché mondial d'une manière ou d'une autre, les uns optent pour la force ou la guerre, si vous n'acceptez pas nos conditions, on va semer le chaos dans votre pays et renverser votre gouvernement, tandis que les autres recourent à la dissuasion, sachant que les pays dominés n'ont pas vraiment le choix, ils leur tiennent à peu près ce langage : Vous

n'êtes pas en position de force, vous n'êtes pas en mesure de refuser notre offre, vous devez accepter nos conditions, sinon vous devrez vous tourner vers d'autres partenaires commerciaux autrement plus exigeants et féroces en affaires, les Américains ou les Européens... Nous, nous vous accordons une aide substantielle au développement en prime, c'est mieux que rien ou que des pots de vin, saisissez cette occasion, certes, ce n'est pas la panacée, mais au moins cela permettra de soulager une partie des souffrances de vos peuples, de temporiser ou de les faire patienter. Ils vous en seront grés, et de votre côté vous pourrez tranquillement savourer les plaisirs du pouvoir pendant ce temps-là, que pouvez-vous espérer de mieux, rien.

Un clan de l'oligarchie ne souhaite pas que le reste de l'humanité s'industrialise, se développe économiquement, parce qu'il risquerait d'en perdre le contrôle ou son influence diminuerait, y compris politique, ce qu'il ne peut pas concevoir, d'où la tentation de recourir à une stratégie totalitaire, fasciste teinté de nazisme pour obtenir gain de cause.

Il incarne le passé, un passé dont il est nostalgique, le pire de l'histoire de l'humanité, on l'aura compris, il tente de le faire revivre en se livrant à un génocide en Palestine. Il est puissant par son passé, son histoire, les capitaux qu'il a accumulés, mais il est faible et acculé, car les moyens sur lesquels son développement reposait sont en train de disparaître, et il cumule une montagne de dettes...

L'autre clan incarne les puissances en pleine croissance, qui disposent d'une balance de paiement positive, riche en matières premières et en main d'œuvre, il détient les ingrédients indispensables au développement économique, de sorte qu'il est le mieux placé pour en prendre les commandes au niveau mondial pour assurer la survie du capitalisme, sans jamais parvenir à bout de ses contradictions, tôt ou tard les BRICS connaîtront le même sort que les Etats-Unis et l'UE, c'est inévitable...

On pourrait conclure de tout cela, que le capitalisme serait menacé en occident à cause de la politique adoptée par ses dirigeants, or, cette explication ne correspond plus tout à fait à la réalité. Car en fait, ce ne sont plus des nations qui s'opposent à d'autres nations ou au reste du monde, un milliard contre sept, mais tout au plus quelques centaines de ploutocrates qui concentrent entre leurs mains l'essentiel du pouvoir économique, qui influencent le cours du marché et de la situation mondiale, qui décident du sort de la population mondiale, 8 milliards d'hommes et de femmes.

Certains pensent qu'ils ont acquis trop de pouvoir pour qu'on puisse les atteindre, or c'est mal poser la question. Pourquoi ? Parce que leur pouvoir provient des droits qu'ils leur ont été accordés selon les bons vouloirs des Etats garants des rapports d'exploitation. Que ces rapports soient inversés, qu'ils soient déclarés illégaux, hors la loi, et tous ces prédateurs se retrouveraient neutraliser, sans pouvoir, sans richesse, sans moyen pour nuire à la population ou à un Etat ouvrier.

Comme ce sont les Etats ou les institutions nationales qui cautionnent ce processus, ce sont eux qu'il faut abattre en premier par une révolution politique. Le reste suivra dans la foulée d'une révolution sociale, et on se rendra compte rapidement, que se passer du capitalisme était parfaitement envisageable avec un minimum de violence ou d'inconvénients impossibles à éviter, puisque la réaction se défendrait en déclenchant une guerre civile, qui serait mâtée d'autant plus rapidement et la réaction durement réprimée, que le peuple sera associé au pouvoir. A suivre.

Je vais vous avouer un truc qui n'est pas à mon avantage, tant pis.

L'inconvénient de mes textes, c'est qu'ils ne sont pas construits à l'avance ou pas construits du tout ! Je les réalise sans plan, ils sont improvisés, j'ai tout rangé quelque part dans ma tête. Il va

falloir que j’y songe un jour ! Cela fait un peu désordre, j’en conviens et je m’en excuse, les idées viennent ou surgissent, s’enchaînent sans prévenir, il faut suivre, c’est tout, vous me direz que c’est plus facile pour moi que pour vous, parce que je sais où je vais, en fait pas vraiment ou pas forcément, je le découvre avec vous. La pensée suit un parcours dialectique dont elle a le secret !

Il y a beaucoup de facteurs qui composent la situation, on ne les maîtrise pas tous, on peut en oublier ou en négliger, un seul et notre interprétation sera faussée, non mais il faut en avoir conscience, pour autant on ne va pas se mortifier. Pensez-y avant de juger ma démonstration un peu décousu, mais je crois que tout se tient, on fera mieux la prochaine fois, je suis encore en convalescence, il y a 10 jours en arrière, je n’aurais même pas pu écrire 10 lignes ! A suivre.

---

### **Mes commentaires publiés dans un blog.**

#### **Article : Le plus grand événement géopolitique et économique au monde est en train de se produire et les médias occidentaux restent... silencieux**

– J’ai noté pas moins de 6 articles reprenant le même récit bourré d’illusions dans les dirigeants des BRICS et de l’OCS, l’ONU et Cie. qui à ma connaissance ne représentent pas les intérêts des esclaves salariés de tous ces Etats. Pour éviter toute critique qui viendrait ternir un tel enthousiasme, vaut mieux se passer de leurs avis, désolé de donner le mien !

---

#### **Réponse à des lecteurs :**

Je reproduis le commentaire posté à la suite d’un autre article.

– Non, « *les BRICS, tout comme l’OCS* », ne s’emploient pas « *à construire une alternative au système économique et politique international de l’après-guerre* », ils prennent le relais des occidentaux, dont les économies ne sont plus en mesure de servir de locomotive à l’économie mondiale... Désolé de se répéter. Fin.

En fait de « *défis à relever* » en Inde, notamment, j’en connais un de taille parmi bien d’autres (Retraite, Sécu, etc.), mettre fin à la semaine de travail de 6 jours qui relève de l’esclavage.

Tous ceux qui s’émerveillent devant les BRICS devraient venir vivre et travailler en Inde (en Chine ou au Brésil), je ne crois pas, je suis sûr qu’ils craqueraient tous avant la fin du mois, car on ne vit pas, on ne peut pas appeler cela vivre, on crève à petit feu, ce serait plutôt cela le mode de vie en Inde.

Je baigne dedans depuis 30 ans, alors je suis bien placé pour en parler. C’est plus qu’un cauchemar au quotidien, c’est l’enfer, Kali Yuga ! Pourtant, de l’extérieur on ne le dirait pas. C’est toujours pareil, quand on vante quelque chose, vaut mieux le voir de l’extérieur que de l’intérieur. On dit aussi que la plupart des gens ne méritent pas d’être connus, et il serait préférable de s’en tenir aux apparences, ce n’est pas ce que je pense.

Pour en revenir aux « défis à relever » des BRICS, oui ils « sont nombreux et gigantesques » à l'échelle mondiale, il y a notamment près d'1,5 milliard d'Africains qui frappent à la porte et qui réclament qu'on prenne en compte leurs besoins sociaux, ils s'impatientent à raison.

Les BRICS n'ont pas été capables de bouger le petit doigt pour 2,5 millions de Palestiniens qu'ils ont laissé massacrer, vous croyez vraiment qu'ils feront mieux lorsqu'il s'agira de satisfaire les aspirations d'1,5 milliard d'Africains ? J'aurais tendance à penser qu'ils feront pire, parce que pour assurer leur développement ou satisfaire leurs propres immenses besoins en matières premières, il va falloir qu'ils mettent le paquet, je me demande s'il restera beaucoup de miettes pour nos amis africains, j'en doute. Ou alors, ils peuvent favoriser le développement économique de l'Afrique, à condition de soumettre les travailleurs africains à un esclavage implacable, comme en Inde par exemple. Ce scénario a des partisans parmi l'oligarchie anglo-saxonne... A suivre

---

### **Article : Tianjin, un sommet aux rythmes multipolaires prometteurs**

– « *Tout est toujours une question d'œuvrer, pour le bien commun.* »

Stop !

---

### **Article : 2040 : la fin d'un empire, ou la fin d'un monde ?**

– « *Ce ne sont pas seulement les coups de l'ennemi qui font tomber les civilisations, mais leur incapacité à transformer leur puissance en récit collectif.* »

Ce serait plutôt leur incapacité à passer à un mode de production supérieur une fois développées leurs forces productives dans le cadre du mode de production en place...

Esclavage, servage (monarchie et féodalité), salariat (capitalisme et impérialisme), fin de l'esclavage. Puis, coopération libre et socialisme, communisme, fin de l'exploitation de l'homme par l'homme. Liberté.

La dialectique de la fantastique aventure humaine.

---

### **Article : Xi Jinping propose l'Initiative pour la gouvernance mondiale au plus grand sommet de l'OCS jamais organisé**

– « *Xi a souligné la nécessité de sauvegarder fermement le statut et l'autorité de l'ONU, et de garantir son rôle irremplaçable et essentiel dans la gouvernance mondiale.* »

Il est là pour cela ! On se marre en pensant à la tête que font ceux qui cultivent des illusions dans la Chine, la Russie, les BRICS, ils n'ont pas fini de déchanter, espérons que cela leur passera, je le dis sans animosité, en fait c'est bien triste d'en être encore là !

## **Article : L'avènement d'un Nouvel Ordre Mondial**

– Non, « *les BRICS, tout comme l'OCS* », ne s'emploient pas « *à construire une alternative au système économique et politique international de l'après-guerre* », ils prennent le relais des occidentaux, dont les économies ne sont plus en mesure de servir de locomotive à l'économie mondiale... Désolé de se répéter.

---

### **Réponse à un lecteur :**

– « *un nouveau monde plus égalitaire et plus moral se met en place* », en haut, c'est concevable, en bas, c'est une vue de l'esprit, désolé de ne pas pouvoir m'élever à votre hauteur !

Pour que cela devienne une réalité, il faudrait que les banquiers cessent d'être des banquiers, et les esclaves salariés d'être des esclaves, je ne crois pas qu'il existe dans le monde un seul régime qui serait orienté vers cette perspective.

Quant à vos références, je vous les laisse, car ces auteurs sont pratiquement tous le produit du système en place, qui d'ailleurs leur fait une petite place sur les réseaux dits sociaux pour qu'ils existent, sinon vous n'en auriez jamais entendu parler.

Ces acteurs autoproclamés usent de leur statut pour influencer ceux qui ont tendance à prendre leurs désirs pour la réalité ou les induire en erreur. Il en faut bien pour colporter toutes sortes d'analyses qui alimenteront une polémique sans fin, de manière que personne ne retienne celles qui sont indispensables pour combattre efficacement le capitalisme.

---

### **Réponse à un autre lecteur :**

– En fait, c'est exactement le contraire qui doit et qui va se produire, vous l'avez fait exprès ou vous êtes fâché avec la dialectique de la lutte des classes.

C'est uniquement « *la victoire des travailleurs sur le capital* » qui permettra de mettre fin à l'impérialisme, donc au colonialisme et à la guerre, et on voit bien aujourd'hui, que lorsque cette condition n'est pas remplie, un génocide peut se produire et les Palestiniens n'ont aucune issue politique, ce qui est particulièrement cruel.

Pour autant, dans leur extrême générosité, les détracteurs du socialisme préféreront encore entretenir des illusions dans « *le capital* », parce qu'ils y sont entièrement subordonnés ou c'est leur horizon indépassable...

---

### **Réponse à quelques lecteurs :**

– C'est curieux qu'il y en ait qui s'enthousiasment pour des pays où les droits des travailleurs sont quasi inexistantes, où les conditions sociales et politiques sont pire qu'en France ou en occident en général, sans vouloir prendre leur défense, cela va s'en dire.

Qu'ils aillent donc vivre et travailler dans ces pays et après on en reparlera.

---

**Article : Le Shin Bet, l'agence de renseignement israélienne, confirme que Netanyahu a financé le Hamas et «autorisé» l'opération «false flag» du 7 octobre**

– Les choses pourraient être plus tordues que cela, car il y a différentes branches du Hamas. A moins que je sois un peu naïf ?

Il y a celle de Gaza dont les dirigeants ont pratiquement tous été assassinés depuis le 7 octobre 2023, et il y a celle liée aux Frères musulmans dont les dirigeants sirotent tranquillement un thé dans un fauteuil à Doha ou à Istanbul, qui négocient ou collaborent avec les sionistes et les Américains, ce serait bien celle-ci qui aurait touché le pactole, avec éventuellement mission d'en reverser une partie à celle de Gaza pour qu'elle puisse mener à bien son opération, sans l'avertir de la suite du programme concoctée par Netanyahu, le massacre des Gazaouis !

Ce scénario ne me semble pas invraisemblable. On ne peut écarter une manipulation psychologique minutieusement orchestrée par le Mossad au regard du déroulement des faits. Cela dit, sachant à quel point Netanyahu et ses acolytes d'extrême droite sont cinglés, je ne crois pas que des dirigeants du Hamas auraient pris le risque de lancer cette opération, s'ils avaient su qu'automatiquement cela déclencherait un massacre en règle, et qu'ils y laisseraient leurs peaux.

Avec cet article, on en revient au récit de la première heure, à l'accusation portée contre le Hamas par Netanyahu et ses alliés occidentaux, ainsi que leurs médias assimilant l'ensemble des Palestiniens au Hamas et à des terroristes, en plus c'est signé *The Jerusalem Post* et le Shin Bet, la ficelle est un peu grosse !

Qui plus est, cette « révélation » qui n'en est pas une, intervient 2 jours après que l'émissaire de Trump eut été obligé d'écourter sa visite au Liban, qui sera bombardé 2 jours plus tard par Tsahal, tandis que le *Washington Post* ressortait le projet grotesque américano-sioniste prévoyant la déportation des Palestiniens de Gaza transformé en «*Trump Riviera*».

Je me demande s'ils ne cherchent pas à convaincre les Palestiniens qu'ils ont été trahis de partout, et par conséquent, ils doivent se résoudre à l'exil, cela leur ferait un prétexte pour le justifier.

---

**Article : La France dissimule le déclin économique**

– « *La France avec le reste de l'Occident est dans l'impasse.* »

C'est l'ensemble des puissances occidentales, et plus particulièrement les impérialistes et colonialistes qui sont en proie à une crise systémique, parce que les rentes qu'elles s'étaient constituées au cours du XIX et XXe siècle sont en train de se tarir, du fait de l'émergence de nouvelles puissances et de la volonté des ex-pays coloniaux de se développer ou de tirer profit des matières premières que renferme leur sous-sol, richesses que les pays développés convoitent en se livrant à de nouvelles guerres...

Ce n'est qu'une petite partie de l'explication.

### **Réponse à un lecteur :**

- Un conseil, sachant que notre ennemi est dans notre pays, restons-y pour le combattre et le vaincre, ne désertez pas, ne capitulez pas, résistez, organisez-vous et luttiez pour un monde meilleur.

Quelle est la signification politique de ces deux conseils ou orientations politiques contradictoires ? Je vous laisse y réfléchir tranquillement, la réponse selon moi figure dans mon blog ([luttedeclasse.org](http://luttedeclasse.org)).

Je regrette d'être coincé dans mon trou en Inde et de ne pas pouvoir rentrer pour mener la lutte de classe sur le terrain, je suis trop vieux et trop pauvre, du coup je fais ce que je peux, qu'on ne m'en tienne pas rigueur, personne ne choisit vraiment le cours de sa vie...

---

### **Réponse à un autre lecteur :**

- On n'a rien à regretter, car à ma connaissance, on ne nous a jamais demandé notre avis, et quand bien même ils l'auraient fait, ils n'auraient jamais tenu compte de nos aspirations.

Je ne crois pas qu'il faille penser en termes de souhaits ou de regrets, ce qui relève finalement de la dialectique du processus historique engagé il y a des milliers d'années, disons depuis que les classes et l'Etat existent.

Les choses sont telles qu'elles sont, quand elles ont atteint un certain niveau d'évolution ou de développement, il permet d'entrevoir la modification des rapports existants, la possibilité d'apporter des transformations à la société, la satisfaction de besoins ou aspirations demeurés en suspens, entre autres.

Cela se déroule en dehors de notre volonté ou cela nous est imposé, qu'on soit banquier ou OS à la chaîne.

La détermination de la tendance générale qui se dégage de ce processus matérialiste, a permis de mettre en lumière les principaux moteurs dont il relevait, le développement des forces productives et la lutte des classes à l'échelle historique.

Dès lors, on a pu observer que ces deux facteurs étaient intimement liés, et que les rapports qui en découlaient les influençaient mutuellement, et déterminaient l'orientation de la société en général.

A notre niveau, ne pouvant pas intervenir directement sur les forces productives, puisque nous ne détenons ni le pouvoir politique, ni le pouvoir économique, pour influencer leur orientation, il faudrait en prendre le contrôle ; cela tombe bien, car c'est sur le plan de la lutte de classes qu'on peut y parvenir en nous emparant du pouvoir, en liquidant les institutions du capital et en s'attaquant à ses fondements.

Je pense que cette rapide démonstration est claire, logique, si elle pouvait inciter les lecteurs à s'organiser au sein du mouvement ouvrier, je n'aurais pas perdu mon temps.

**Le capitalisme ne fait plus rêver, il n'y plus rien à gratter, alors débarrassons-nous en !**

**Abolissons la Constitution de la Ve République au service de la dictature du capital, place à la République sociale !**

**Sondage BFMTV. 82% des Français estiment que la séquence politique actuelle est "un spectacle navrant" - BFMTV 3 septembre 2025**

Selon un nouveau sondage "L'Opinion en direct", piloté par l'institut Elabe pour BFMTV et publié ce mercredi 3 septembre, plus de huit Français sur dix (82%) jugent que la récente actualité politique est "un spectacle navrant donné par une classe politique pas à la hauteur de la situation".

Lorsqu'ils sont interrogés sur les mots qui décrivent le plus leur état d'esprit face à cette situation, les Français sont 64% à citer l'"inquiétude", 44% à citer "l'exaspération" et 42% la "colère". Ils sont seulement 5% à citer "l'espoir", "l'optimisme" et "l'indifférence", et 3% à ressentir de la "confiance".

Dans ce contexte, l'opinion publique juge sévèrement les responsables et élus politiques, perçus comme inefficaces pour répondre aux problèmes du pays (pour 90% des personnes interrogées), éloignés de leurs préoccupations (91%) et sans projet pour le pays (90%). BFMTV 3 septembre 2025

---

**Dans le fond du trou ! Dehors Macron !**

**La cote de confiance d'Emmanuel Macron connaît une chute brutale dans un sondage - 20 Minutes/AFP 4 septembre 2025**

Gamelle - Seulement 15 % des Français déclarent faire confiance à Emmanuel Macron, soit une chute de six points par rapport à juillet 2025.

La défiance s'installe. Selon deux sondages publiés jeudi, Emmanuel Macron et François Bayrou voient leurs cotes de popularité dégringoler au plus bas. Selon un sondage de Verian pour *Le Figaro Magazine*, seulement 15 % des Français déclarent faire confiance au président de la République pour résoudre la crise que traverse actuellement le pays, soit une chute de six points par rapport à juillet 2025.

Le chef d'Etat perd également la confiance de ses électeurs du premier tour (27,85 %) en 2022 qui ne sont plus que 45 % à lui être favorable (-14 points sur un mois), soit le plus bas niveau observé depuis son élection en 2017, selon un second sondage Elabe pour *Les Échos*. (12,53% en brassant large. - J-C)

---

**Qu'ils n'oublient pas « Madame pipi » !**

**Taxer les pourboires en France : le projet qui fait grogner le monde de la restauration - RT 4 sept. 2025**

Bien entendu, personne ne l'a jamais déclaré, pour la simple et bonne raison qu'il n'est tout simplement pas quantifiable de façon concrète. La plupart du temps, ce dernier est entièrement en espèces, et même lorsqu'il est ajouté sur la note lors des paiements par carte bancaire, le personnel retirait tout de suite l'extra en espèces depuis la caisse.

---

## **Les États-Unis sont un cauchemar !**

### **Pourquoi les États-Unis ne croient plus au rêve américain - LePoint.fr 3 septembre 2025**

Cette enquête a été menée par NORC, une organisation indépendante à but non lucratif de recherche en sciences sociales et opinion publique de l'université de Chicago, entre les 10 et 23 juillet, auprès de 1 527 adultes. Les résultats, publiés par le *Wall Street Journal* ce lundi 1er septembre, révèlent que 70 % des personnes interrogées pensent que le rêve américain n'est plus, voire qu'il n'a jamais été vrai. Cela représente le niveau le plus élevé en quinze ans d'enquête.

Ce n'est pas tout : seuls 25 % des Américains pensent avoir de bonnes chances d'améliorer leur niveau de vie – un niveau historiquement bas depuis 1987.

Seuls 17 % d'entre eux estiment que l'économie américaine se situe au-dessus de toutes les autres économies mondiales et près de 40 % pensent que les autres pays disposent d'économies plus performantes – une hausse de 15 points par rapport à 2021.

Qui plus est, plus des trois quarts des personnes interrogées déclarent ne pas avoir confiance dans le fait que la vie de la prochaine génération sera meilleure que la leur.

---

## **Le « rêve américain » : La guerre !**

### **Etats-Unis : Trump rebaptise le ministère de la Défense en « *ministère de la Guerre* » - 20minutes.fr 5 septembre 2025**

Selon CNN, le président américain a signé un décret exécutif rebaptisant le ministère de la Défense qui fut institué en 1789 en « *ministère de la Guerre* ». Une décision symbolique qui marque le retour à l'appellation utilisée jusqu'en 1949, lorsque Harry S. Truman avait réorganisé l'appareil militaire américain au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

CNN souligne toutefois qu'un précédent de cette ampleur avait nécessité une loi du Congrès. Reste à savoir si ce décret présidentiel suffira à imposer le retour du « *ministère de la Guerre* ».

---

## **A lire.**

### **Europe : proie américaine depuis 1945 – De la libération à la vassalisation**

Libérée du nazisme par Moscou en 1945, l'Europe a été recyclée par Washington en vassale consentante. Derrière l'illusion de la souveraineté, tout démontre une dépendance structurelle :

---

bases américaines intouchables, OTAN sous commandement US, énergie et industrie sous tutelle. Aujourd'hui, le Vieux Continent finance docilement son propre déclin, au nom de la guerre en Ukraine.

<https://reseauinternational.net/europe-proie-americaine-depuis-1945-de-la-liberation-a-la-vassalisation/>

### **Le retour de l'histoire : l'action continentale et l'effondrement de l'ordre unipolaire**

<https://reseauinternational.net/le-retour-de-lhistoire-laction-continentale-et-leffondrement-de-lordre-unipolaire/>

---

### **Capitalisme : Stop ou encore ?**

J-C – C'est curieux après cela qu'il s'en trouve pour dire encore

Lu. Chaque été, le magazine patronal *Challenges* publie son classement des 500 familles les plus riches de France. Ce numéro est une petite bible de la lutte des classes : car malgré les efforts, de plus en plus pathétiques, qu'ont les journalistes à légitimer le niveau d'enrichissement de la grande bourgeoisie, les mécanismes de sa domination apparaissent de façon de plus en plus criante.

Selon l'Insee, 13% de la population française est en situation de privation matérielle et sociale. Concrètement, cela représente 8,6 millions de personnes qui ne peuvent pas couvrir au moins cinq des treize besoins considérés comme souhaitables, voire nécessaires à un niveau de vie correct (possession de deux paires de chaussures, dépenser une petite somme librement, s'acheter des vêtements neufs, se payer une voiture, avoir un accès Internet à domicile...). C'est le double par rapport à 2015. Pendant ce temps, la fortune cumulée des 500 familles les plus riches de France est passée de 600 à 1 500 milliards d'euros : elle a été multipliée par trois. Et attention, on ne parle que de leur fortune professionnelle, c'est-à-dire la valeur des actions qu'ils détiennent. Pour connaître leur niveau total de richesse, il faudrait ajouter à cela leurs placements financiers hors du marché d'actions, leurs placements immobiliers, leurs voitures, leurs œuvres d'art, etc.

C'est un phénomène nouveau à l'échelle de notre histoire sociale : la classe des parasites n'a jamais été aussi puissante. En 1996, leur fortune représentait 6% du produit intérieur brut (PIB, la somme des richesses produites chaque année par un pays). En 2024, cette proportion atteint 42%. La fortune des 10 plus riches a été multipliée par 24 durant le même laps de temps.

J-C – Non, c'est faux, ce n'est pas un phénomène nouveau à cette échelle, car lorsque régnait la monarchie absolue, sous Louis XIV par exemple, le peuple était rendu au rang d'animaux sauvages, l'hyper richesse des rois avait pour pendant la misère noire ou le sort cruel du peuple, les nobles avaient le droit de vie et de mort sur leurs sujets...

---

### **Dans le marais des élites. Fanatisme et militarisation des esprits.**

**Un biologiste propose de protéger l'Europe de la Russie en s'entourant de marécages... et ça pourrait marcher - Slate.fr 2 septembre 2025**

Le *Financial Times* a notamment interrogé Hans Joosten, biologiste néerlandais dont la théorie est simple: marais et tourbières peuvent être utilisés comme «*des frontières cruciales contre deux des plus grandes menaces pesant actuellement sur l'Europe: l'expansionnisme russe et le changement climatique d'origine humaine*». Slate.fr 2 septembre 2025

J-C - Ils n'auront même pas besoin de l'acheter, il est idéologiquement mûr... Pourquoi n'avons-nous aucune prédilection pour les intellectuels ? Vous avez la réponse.

«*L'expansionnisme russe et le changement climatique d'origine humaine* » relèvent du récit fabriqué ou de la désinformation, l'avantage de cette présentation, c'est que le lecteur qui croyait ou pas dans l'un ou dans l'autre, doutera des deux dorénavant, à raison !

---

**Totalitarisme. Ploutocratie. Etat policier. Abus de pouvoir. Milices. Fascisme. Nazisme. Ils paradent !**

**Au Royaume-Uni, les patrouilles d'une "parapolice" agitent la cossue ville de Bournemouth - courrierinternational.com 2 septembre 2025**

En réponse à l'augmentation perçue des incivilités et des troubles à l'ordre public, un groupe de volontaires en uniforme sillonnent les rues de cette station balnéaire du sud de l'Angleterre. courrierinternational.com 2 septembre 2025

---

**Quand ils sont suffisamment riches et puissants pour organiser des coups d'Etat.**

**Manifestations en Indonésie : George Soros accusé d'orchestrer une nouvelle révolution de couleur - RT 3 sept. 2025**

Depuis fin août 2025, des dizaines de milliers d'Indonésiens sont descendus dans les rues pour protester contre les privilèges jugés indécents des membres du Parlement, notamment une prime mensuelle de logement de 50 millions de roupies. Mais ce qui a commencé comme une contestation populaire contre l'injustice sociale a rapidement dégénéré : affrontements, bâtiments incendiés, pillages et morts.

Les manifestations, concentrées à Jakarta, ont pris une ampleur telle que le président indonésien Prabowo Subianto a annulé son déplacement en Chine pour participer au sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS). Le chef de l'État a également convoqué une réunion d'urgence avec les partis politiques pour faire face à l'instabilité croissante.

Mais selon plusieurs sources, dont le média norvégien Steigan, la situation ne serait pas uniquement due à la colère populaire. L'ancien chef des services de renseignement indonésien, le général A.M. Hendropriyono, a affirmé que des forces étrangères manipulent la crise : «*Des forces extérieures déplacent leurs agents à l'intérieur du pays* », aurait-il déclaré.

La trace de Soros et des ONG occidentales

Parmi les entités mentionnées : George Soros et son fonds « *Open Society Foundations* », qui a injecté 80 millions de dollars en 2023 pour « *soutenir la démocratie* » en Indonésie. Sont aussi cités l'USAID, ainsi que le National Endowment for Democracy (NED), tous accusés d'être les véritables architectes des soulèvements actuels.

Les manifestations ont été en grande partie coordonnées par le syndicat étudiant BEM SI et la confédération syndicale KSPSI, tous deux proches du Parti du Travail. Leurs leaders ont des liens documentés avec des ONG et institutions occidentales. Ces acteurs ont déjà été impliqués dans d'autres grandes manifestations en 2022 et 2023.

Des ONG locales comme LBH Jakarta, Remotivi et Project Multatuli sont aussi pointées du doigt. Ces structures recevraient des financements de fondations étrangères comme MacArthur, Internews ou encore Open Society. Project Multatuli a d'ailleurs reconnu avoir été financé par George Soros. L'ONG Remotivi, elle, collabore avec des entités promouvant des agendas sociétaux étrangers, notamment en lien avec les mouvements LGBT+.

Le média Mashable Indonesia rapporte également les soupçons d'ingérence exprimés par les analystes internationaux. Angelo Giuliano, souligne que l'apparition du symbole du drapeau pirate de la série « *One Piece* » dans les manifestations est caractéristique d'une stratégie de « *branding* » typique des révolutions de couleur.

L'analyste Jeff J. Brown, fondateur de la Seek Truth From Facts Foundation, va plus loin : selon lui, l'objectif de l'Occident est de renverser un gouvernement qui ne sert pas ses intérêts. Il rappelle que l'Indonésie est le premier pays d'Asie du Sud-Est à avoir rejoint les BRICS, tout en renforçant ses liens avec la Chine et la Russie — ce qui dérange fortement les États-Unis et leurs alliés du G7.

---

## **Trump vs Soros – RT 2 sept. 2025**

La publication de Trump appelant à arrêter George Soros et l'héritier de son empire, Alexander, a fait sensation. C'est la première fois qu'une telle exhortation retentit au plus haut niveau.

Dans les milieux de droite, Soros est depuis longtemps devenu l'incarnation du fléau mondial.

« *George Soros et son merveilleux fils de la gauche radicale devraient être poursuivis au titre de la loi RICO pour leur soutien à des manifestations violentes, et bien plus encore, partout aux États-Unis. Nous ne laisserons plus ces cinglés déchirer l'Amérique, la privant de la moindre chance de « RESPIRER » et d'être LIBRE. Soros et sa bande de psychopathes ont causé d'énormes dégâts à notre pays ! Cela vaut aussi pour ses amis fous de la côte ouest. Attention, nous vous avons à l'œil !* », — a écrit Trump dans le style qui lui est propre sur son réseau social Truth Social.

Autre élément intéressant : l'évocation des « *amis fous* » de Soros de la côte ouest. Il s'agit principalement de Californie, où les plus grosses manifestations contre la politique d'immigration de Trump ont eu lieu en juin. La maire de Los Angeles, Karen Bass, fustigeait alors les raids de la police de l'immigration (ICE), déclarant : « *En tant que maire d'une ville fière d'immigrés qui contribuent à notre ville de multiples manières, je suis profondément irritée par ce qui se passe. Ces tactiques sèment la terreur dans nos communautés et compromettent les principes mêmes de la sécurité dans notre ville. [...] Nous ne le tolérerons pas.* » La Maison Blanche a dû déployer à Los Angeles 4 000 membres de la Garde nationale et 700 marines, et il a fallu quelques jours pour que la situation revienne à la normale.

Faut-il s'étonner que Karen Bass fasse partie des dizaines de responsables politiques américains dont les campagnes électorales ont été financées par Soros (d'ailleurs, cette liste comprend des personnalités bien plus importantes... dont le sénateur américain Lindsey Graham).

Le 12 août, Trump, par décret, a placé Washington D.C. sous maintien de l'ordre fédéral (les médias libéraux ont immédiatement qualifié l'opération de « coup d'État »).

Des troupes de la Garde nationale ont été déployées dans la capitale et – ô surprise ! – aucun meurtre n'a été commis dans les deux semaines suivantes et le taux de criminalité a diminué de 30 %. Trump a récemment annoncé que New York, San Francisco, Chicago et Baltimore seraient les prochaines cibles d'une intervention fédérale. Et bien que le gouverneur de l'Illinois, JB Pritzker, a immédiatement rétorqué à Trump (ou plutôt aux journalistes qui l'écoutaient avec enthousiasme puisque Trump n'était pas à côté) : « Monsieur le Président, ne venez pas à Chicago. Vous n'êtes ni le bienvenu ni utile ici », il y a peu de chances que la Maison Blanche écoute ses paroles. Le projet de Trump visant à déployer la Garde nationale pour lutter contre la criminalité urbaine et l'immigration clandestine sera mis en œuvre malgré toute la résistance des Démocrates. Qui peut résister le plus efficacement aux forces gouvernementales dans les villes les plus libérales du pays ? Exactement : les organisations et responsables politiques sponsorisés par Soros.

Et comme Trump anticipe le jeu au moins deux coups à l'avance, il a fait le nécessaire pour prévenir d'éventuelles attaques de la part de la famille Soros.

C'est là tout l'intérêt de la publication sensationnelle du président américain : un avertissement. Une sorte de tête de cheval décapitée déposée secrètement dans le lit de l'ennemi.

---

### **Ils sont les champions des fausses nouvelles ou de la désinformation.**

J-C – Partant de là, chacun devrait cesser de les croire sur parole, puisque ces tyrans mentent comme ils respirent.

Vous allez peut-être vous demander pourquoi je me suis intéressé à cette affaire, je vais vous répondre.

Comme vous, je n'en avais rien à foutre de cette histoire, mais la manière dont elle se déroule est un cas d'école, car on n'a manqué aucun épisode, du coup on s'en sort très bien, pas une minute on s'est laissé manipuler, pas une seconde on n'ay a cru.

Dites-vous bien que je procède toujours de cette manière, que le sujet soit secondaire ou de la première importance, c'est une question de principe, les lecteurs ont le droit à une information conforme à la réalité, on dit aussi à la vérité, mot tellement galvaudé et mal traité qu'on n'ose plus l'employer sans craindre de passer pour un prétentieux ou un dictateur, ce dont je me contrefous totalement.

J'ai beaucoup de mal à établir des rapports de confiance avec les lecteurs, alors que j'ai toujours été parfaitement sincère et honnête avec eux, en fait cela n'a rien à voir avec moi ou avec eux, c'est l'époque qui veut cela. En manque de repères, en proie à de cruelles désillusions, le doute s'insinue partout, à tort parfois,

## **Ursula von der Leyen trolée pour une fake news sur son vol en Bulgarie – RT 2 sept. 2025**

Le vol d'Ursula von der Leyen vers la Bulgarie a été décrit comme chaotique, mais Flightradar24 a montré l'inverse : à peine neuf minutes de retard et un signal NIC impeccable. Tandis que Bloomberg et le FT parlaient de brouillages russes, les réseaux ont préféré l'humour : Ursula est accusée d'échouer même dans les «*fake news*».

Le 1er septembre, l'avion d'Ursula von der Leyen en route vers la Bulgarie a donné lieu à un récit digne d'un thriller politique. Bloomberg a indiqué que l'appareil avait dû tourner une heure au-dessus de Plovdiv à cause d'un brouillage GPS, et le *Financial Times* a rapporté, citant des fonctionnaires européens, que Moscou pourrait en être à l'origine. Le Kremlin, par la voix de Dmitri Peskov, a balayé ces accusations, les jugeant «*fausses*».

Puis Flightradar24 a fait retomber le soufflé avec des chiffres précis. Selon le service, le vol prévu de 1 h 48 a duré 1 h 57, soit à peine neuf minutes de plus. Les experts ont rappelé que la valeur NIC, indicateur de la qualité et de la cohérence de la navigation, était restée bonne du décollage à l'atterrissage. Autrement dit, aucun signe de dérive technique, encore moins d'une spirale dramatique.

**Vérification.** (10:46 PM · 1 sept. 2025 - 2,6 M vues)

<https://x.com/flightradar24>

- We are seeing media reports of GPS interference affecting the plane carrying Ursula von der Leyen to Plovdiv, Bulgaria. Some reports claim that the aircraft was in a holding pattern for 1 hour.

This is what we can deduce from our data.

\* The flight was scheduled to take 1 hour and 48 minutes. It took 1 hour and 57 minutes.

\* The aircraft's transponder reported good GPS signal quality from take-off to landing.

### **Traduction Google.**

- Nous avons reçu des informations dans les médias concernant des interférences GPS affectant l'avion transportant Ursula von der Leyen à destination de Plovdiv, en Bulgarie. Certains rapports affirment que l'avion est resté en attente pendant une heure.

Voici ce que nous pouvons déduire de nos données.

\* Le vol était prévu pour durer 1 heure et 48 minutes. Il a duré 1 heure et 57 minutes.

\* Le transpondeur de l'avion a signalé une bonne qualité du signal GPS du décollage à l'atterrissage.

### **Epilogue.**

**L'OTAN va riposter au brouillage GPS de l'avion d'Ursula von der Leyen, imputé à la Russie - Euronews 3 septembre 2025**

L'ensemble du continent est "*directement menacé par les Russes*", a déclaré le secrétaire général de l'OTAN Mark Rutte lors d'une conférence de presse à Luxembourg avec le Premier ministre et la ministre de la Défense du duché du Luxembourg.

### **Fin de la mystification, fermez le ban !**

#### **Entre accusations infondées et revirements, l'affaire GPS de von der Leyen tourne à la farce diplomatique - RT 5 sept. 2025**

Le Premier ministre bulgare Rosten Zhelyazkov a affirmé, le 4 septembre, qu'aucun élément ne prouvait un brouillage GPS contre l'avion d'Ursula von der Leyen. Devant le Parlement, il a parlé d'une « *perturbation partielle du signal* », phénomène courant dans les zones densément peuplées. « *Il n'y a aucun besoin d'ouvrir une enquête, car ces perturbations ne relèvent ni d'attaques hybrides ni de cybermenaces* », a-t-il précisé.

Grozdan Karadjov, ministre des Transports, a confirmé que les services civils et militaires n'avaient enregistré aucun signe de brouillage. « *Il n'y a pas un seul fait soutenant l'hypothèse d'un brouillage du GPS* », a-t-il déclaré.

Le président Rumen Radev a, lui, qualifié l'affaire de « *scandale inventé* ». Ancien commandant de l'armée de l'air, il a rappelé que l'aviation utilise plusieurs systèmes de navigation. « *Si un système est perturbé, on passe à un autre. Je ne vois aucun problème* », a-t-il ajouté.

Les autorités bulgares ont aussi démenti l'utilisation de cartes papier, comme l'affirmaient plusieurs médias occidentaux. Le vol s'est posé normalement grâce au système ILS (atterrissage aux instruments).

---

### **Lu.**

Les dernières données publiées par l'OTAN montrent que les 32 pays membres – comme requis par les États-Unis – ont atteint l'objectif de destiner à la dépense militaire une somme correspondante à 2% du PIB. En 2014 - l'année où l'Administration Obama, avec Biden comme vice-président, opérait le coup d'État en Ukraine qui lançait la guerre contre la Russie, les États-Unis totalisaient 73% de la dépense militaire de l'OTAN face aux 27% de l'Europe. En 2025 le pourcentage des États-Unis est descendu à 60% tandis que celui de l'Europe est monté à 40%. Comme - suivant la demande de l'Administration Trump- la dépense militaire des pays de l'OTAN devra monter à 3,5% puis à 5% du PIB, le pourcentage de l'Europe continuera d'augmenter.

---

### **France.**

#### **No limite. Quand Macron déclare la guerre à la Russie.**

**Macron : «26 pays se sont formellement engagés à déployer des troupes en Ukraine» - RT 4 sept. 2025**

À Paris, la « *coalition des volontaires* » s'est réunie ce 4 septembre au palais de l'Élysée, en présence de Volodymyr Zelensky, pour traiter le sujet des garanties de sécurité en cas de signature de l'accord de paix entre la Russie et l'Ukraine.

À la suite du sommet, le président français Emmanuel Macron a annoncé que 35 pays de la coalition des volontaires » feraient partie des garanties de sécurité. Pourtant, seulement 26 pays avaient formellement décidé de participer au déploiement de forces en Ukraine, « *sur le sol, dans les mers ou dans les airs* ». Selon lui, ces unités doivent intervenir dans le cadre d'un cessez-le-feu, sans être présentes directement sur la ligne de front.

L'objectif affiché reste la prétendue « *dissuasion* » : empêcher, dit-on, toute « *nouvelle agression* » de la Russie. Dans cette logique, Emmanuel Macron a affirmé qu'il n'y aurait « *aucune limitation de format ou de capacité de l'armée ukrainienne* ». RT 4 sept. 2025

Le président russe Vladimir Poutine a déclaré le 5 septembre, lors d'un forum économique à Vladivostok, en réponse au président français : « *Si des troupes apparaissent là-bas, en particulier durant les opérations militaires, nous partons du principe que celles-ci seront des cibles légitimes à détruire* ». « *Et si des accords de paix sont conclus – pour une paix durable – alors je ne vois tout simplement pas l'intérêt de leur présence sur le territoire ukrainien, point final* », a ajouté Poutine. (Reuters September 5, 2025)

---

### **En famille, ils sont compatibles.**

#### **Vote de confiance du 8 septembre : Macron appelle le gouvernement à travailler avec le PS - 20minutes.fr 2 septembre 2025**

Emmanuel Macron a « *enjoint* » mardi aux chefs de la coalition gouvernementale de « *travailler avec les socialistes* » et d'autres partis. Ceci afin d'« *élargir* » son assise dans la perspective du vote de confiance du 8 septembre demandé par François Bayrou « *et le cas échéant après* », a rapporté un participant.

---

### **Pour assurer la continuité politique de Bayrou, ils seraient prêts à s'en remettre au PS, qui s'en étonnera, qu'est-ce qu'ils risquent, rien !**

- Vote de confiance : Le PS de mieux en mieux placé pour l'après-Bayrou - 20minutes.fr 4 septembre 2025

- Vote de confiance : « *Je n'ai pas parlé à Jean-Luc Mélenchon depuis deux ans* », révèle Olivier Faure - 20minutes.fr 4 septembre 2025

- Vote de confiance : Wauquiez assure que LR ne censurera « *ni un gouvernement PS, ni un gouvernement RN* » - BFMTV 4 septembre 2025

- Laurent Wauquiez ouvre la porte à un gouvernement socialiste - Le HuffPost 4 septembre 2025

- Comment Olivier Faure veut se frayer un chemin dans le marasme politique pour s'imposer à Matignon - Le HuffPost 4 septembre 2025

---

### **Le coût de la rentrée universitaire s'élève à près de 3227 euros cette année, en hausse de plus de 2% sur un an - franceinfo.fr 3 septembre 2025**

Le coût de la rentrée universitaire pour un étudiant non-boursier s'élève à 3 226,76 euros au mois de septembre 2025, assure la Fage (la Fédération des associations générales étudiantes) dans son baromètre annuel publié mercredi 3 septembre, dévoilé en exclusivité par franceinfo.

Cela représente 69,75 euros de plus que l'an dernier, soit une hausse de 2,21 %.

Les étudiants "*doivent choisir quotidiennement entre avoir un logement décent, se nourrir, ou étudier*".

J-C - Fils d'ouvrier pauvre, je n'ai même pas eu à choisir ! En 1972, j'avais commencé à suivre une formation de technicien informatique destiné à assurer la maintenance (hardware) des ordinateurs Control Data, gros système (Banque de France, ministère de l'économie, Dassault, etc.). Au bout d'un mois on me demanda de régler l'intégralité de la facture de ces cours, soit 15000 francs, comme le salaire de mon père tournait autour du smic qui était à 790 francs, je n'osai pas lui demander cette somme et j'arrêtai cette formation. A l'issue de cette formation j'aurais été embauché d'office avec un salaire de débutant de 1500 francs, plus entre 500 et 1000 francs d'avantages en nature, bref, j'aurais eu une autre vie que celle de galère qui m'attendait en enchaînant des petits boulots de merde...

Je me suis demandé pour la première fois la semaine dernière, pourquoi je n'avais pas repris mon boulot de mécanicien chez Renault, au moins j'aurais eu un boulot et un salaire garantis jusqu'à la retraite, cela ne m'est jamais venu à l'esprit, c'est curieux.

Déjà à l'âge de 10 ans j'étais promis pour rejoindre la chorale de l'Opéra de Paris à la fin de mon apprentissage, section chant. Mes parents décidèrent que ce n'était pas un métier, ils me firent rater la plus belle occasion de ma vie. Je suis le produit d'une famille pauvre et très arriérée, je dois avouer que j'ai eu du mal à le supporter durant toute ma vie, car c'est ce qui me l'a pourrie littéralement.

franceinfo - Pour cette rentrée 2025, les frais liés au logement sont en moyenne de 581 euros. En Île-de-France, il faut déboursier en moyenne 691 euro. Ce poste "*logement*" représente la moitié du budget mensuel que consacre un étudiant pour ses dépenses courantes (logement, alimentation, transports, dépenses de santé). Ces frais atteignent en moyenne 1 241 euros. Ils sont évalués à 1 149 euros en région et 1 510 euros en Ile-de-France. franceinfo.fr 3 septembre 2025

#### Méthodologie

Le 23e indicateur du coût de la rentrée universitaire de la Fage présente le coût de la rentrée pour un étudiant de 20 ans en licence à l'université, sans double inscription, non boursier et n'habitant plus au domicile familial.

J-C - Les fils et filles d'ouvriers demeurent chez leurs parents, parce qu'ils n'ont pas le choix financièrement, sinon comment il ferait pour vivre. Ce n'est pas de cette population-là dont s'occupe la Fage, mais les enfants des classes moyennes déclassées, dont le statut social dévalorisé et le revenu à la baisse ne permet plus de maintenir un mode de vie privilégié et de financer les études de leurs rejetons.

---

## **Palestine occupée.**

### **Gaza : Au moins 21.000 enfants sont devenus handicapés à cause de la guerre selon l'ONU - 20 Minutes/AFP 3 septembre 2025**

Le Comité a déterminé que pas moins de 83 % des personnes handicapées avaient perdu leurs dispositifs d'assistance, et que la plupart n'étaient pas en mesure de trouver des alternatives comme des charrettes à âne. Les obstacles physiques, tels que les décombres d'immeubles ou d'infrastructures, et la perte d'aides à la mobilité, ont également empêché les personnes d'atteindre les nouveaux points de distribution d'aide.

Les experts ont exprimé leur inquiétude de voir des dispositifs comme les fauteuils roulants, déambulateurs, cannes, attelles et autres prothèses considérés par les autorités israéliennes comme des « *articles à double usage* », et ne sont donc pas inclus dans les envois d'aide. Le Comité a par ailleurs indiqué que les restrictions sur l'aide humanitaire entrant dans la bande de Gaza avaient un impact disproportionné sur les personnes handicapées dont « *beaucoup restent sans nourriture, eau potable ou assainissement, et dépendent des autres pour leur survie* ».

---

### **La cruauté d'un plan américain pour Gaza, inspiré des idées de Trump, révélé par le « *Washington Post* » - Le HuffPost**

### **Gaza: le plan américain pour l'après-guerre prévoit de déplacer toute la population, selon le Washington Post - RFI**

### **Gaza : Trump veut déplacer la population pour y construire des « *villes intelligentes* » - Le Point 1 septembre 2025**

Une brochure très détaillée de 38 pages, consultée par le *Washington Post*, décrit la vision rêvée de Donald Trump pour l'enclave palestinienne.

Donald Trump n'a pas abandonné l'idée de faire de Gaza la « *French Riviera du Moyen-Orient* », comme il l'avait dit en février dernier, ce qui, pour rappel, avait suscité l'indignation d'une grande partie de la communauté internationale à l'exception d'Israël.

La brochure prévoit de placer Gaza sous curatelle américaine, sous l'égide d'une entité nommée Gaza Reconstitution, Economic Acceleration and Transformation Trust (GREAT Trust), pour une durée de 10 ans minimum, « *jusqu'à ce qu'une autorité politique palestinienne réformée et déradicalisée soit en état de prendre le relais* », précise selon le document. Soit le temps de transformer l'enclave en une station touristique de luxe et un pôle technologique. Sans les Gazaouis.

Les deux millions d'habitants de l'enclave auront, selon ce plan, fait le choix d'un « *départ volontaire* » vers un autre pays ou seront dirigés vers des zones « *restreintes et sécurisées de l'enclave* » durant le chantier de reconstruction. Les départs volontaires seront récompensés de 5

000 dollars en cash, et d'une somme couvrant quatre années de loyer et un an de nourriture. Chaque départ permettra d'économiser 23 000 dollars par rapport aux coûts de relogement et d'assistance à la vie quotidienne de ceux qui feraient le choix de rester.

Les propriétaires terriens se verront, eux, offrir un « *jeton numérique* » à dépenser pour commencer une nouvelle vie ailleurs ou pour être hébergés dans un appartement de l'une des six à huit nouvelles « *villes intelligentes* » alimentées par l'IA de Gaza.

Pas de financement américain

Car le plan multiplie les promesses pour la nouvelle version de l'enclave. Après le retrait des débris et la reconstruction de bâtiments d'habitation, plusieurs « *méga-projets* » seront menés, dont une voie automobile entourant la ville baptisée « *Autoroute MBS* », du nom du prince saoudien Mohammed ben Salmane, considéré par l'administration américaine comme un éventuel investisseur. Un port et un aéroport seront construits, de même que de nombreux hôtels de luxe, des îles artificielles, des hôpitaux, des golfs...

Surtout, le rêve de Trump ne devrait pas coûter un dollar aux États-Unis. Le plan devrait être uniquement financé par des investisseurs, à travers les constructions qui appartiendront d'office aux promoteurs. Selon les chiffres présentés par la brochure, le retour sur investissement au bout de 10 ans pourrait atteindre les 100 milliards. Selon une source américaine au fait du dossier, ce plan « *n'est pas normatif, mais explore ce qui est possible. Les habitants de Gaza doivent pouvoir construire quelque chose de nouveau, comme l'a dit le président, et avoir une vie meilleure.* »

Même s'il reçoit l'assentiment d'Israël, ce plan hautement fantasmé semble inapplicable. Aucun projet pour l'après-guerre, proposé par les pays arabes voisins ou d'autres États, ni aucune piste envisagée par des universitaires spécialistes de la région, n'a jamais entendu déplacer la population de Gaza. Le Point 1 septembre 2025

---

**Leur humanisme est la politesse des salauds ou la dialectique est cruelle avec les salauds.**

**Israël commet officiellement «un génocide» à Gaza, selon une association regroupant 500 spécialistes du sujet - RFI 2 septembre 2025**

L'Association internationale des chercheurs du génocide, le principal organe sur le sujet qui regroupe ses plus grands spécialistes, a adopté lundi 1er septembre une résolution affirmant que les actions d'Israël à Gaza ont rempli tous les critères juridiques permettant de déterminer un génocide.

« *Les politiques et les actions d'Israël à Gaza répondent à la définition juridique du génocide telle qu'elle figure à l'article II de la Convention des Nations unies pour la prévention et la répression du crime de génocide (1948)* », dit la résolution soutenue par 86 % des votants de l'Association internationale des chercheurs du génocide (IAGS).

L'IAGS est la plus grande association professionnelle au monde de spécialistes des génocides et comprend un certain nombre d'experts de la Shoah. Elle compte 500 membres.

« *Il s'agit d'une déclaration définitive des experts dans le domaine des études sur le génocide, selon laquelle ce qui se passe actuellement à Gaza est un génocide* », a déclaré à Reuters la présidente de

l'association, Melanie O'Brien, professeure de droit international spécialisée dans le génocide à l'Université d'Australie-Occidentale. RFI 2 septembre 2025

---

### **Mobilisation mondiale des médias pour dénoncer les assassinats de journalistes gazaouis par Israël - France 24/AFP 1 septembre 2025**

Plus de quarante rédactions françaises, dont France 24 et RFI, participent à une campagne internationale lancée par Reporters sans frontières et Avaaz pour dénoncer les attaques israéliennes contre les journalistes à Gaza. L'initiative rassemble plus de 250 médias dans 72 pays. France 24/AFP 1 septembre 2025

J-C - Reporters sans frontières financés par la NED/CIA et Avaaz financé par Soros...

---

### **Mostra de Venise : l'équipe du film "The Voice of Hind Rajab" condamne la "déshumanisation" à Gaza - Euronews 4 septembre 2025**

Parlant au nom de l'équipe du film, l'actrice Saja Kilani a demandé : *"N'est-ce pas suffisant ? Assez des massacres, de la famine, de la déshumanisation, de la destruction, de l'occupation continue ?"* Elle a exhorté à la paix *"pas demain, pas un jour, maintenant."*

Le film, écrit et réalisé par Ben Hania, raconte l'histoire de Hind Rajab, cinq ans, tuée aux côtés de proches à Gaza en 2024. Produit avec le soutien de Brad Pitt, Joaquin Phoenix et Alfonso Cuarón, le drame est présenté en compétition pour le Lion d'or.

Hania, Motaz Malhees, Saja Kilani et Rooney Mara, et devant Nadim Cheikhrouha (Tiziana FABI)

Avec *"The Voice of Hind Rajab"*, film ovationné mercredi à Venise sur une fillette palestinienne tuée à Gaza en janvier 2024 par l'armée israélienne, la Mostra tient son film-événement.

La projection officielle a été suivie d'une ovation de 23 minutes, des spectateurs ont brandi des drapeaux palestiniens et des slogans ont retenti dans la salle du palais des festivals, a constaté un journaliste de l'AFP.

---

### **Remarquez bien que ces initiatives plus que tardives ne servent à rien, la preuve :**

### **Des frappes font 31 morts, alors que des chercheurs accusent Israël de génocide - AP 1 septembre 2025**

Les hôpitaux de Gaza ont indiqué qu'au moins 31 personnes avaient été tuées par des tirs israéliens lundi, dont plus de la moitié étaient des femmes et des enfants.

Au total, 63 557 Palestiniens ont été tués pendant la guerre, selon le ministère de la Santé de Gaza, qui indique que 160 660 autres personnes ont été blessées. Le ministère ne fait pas de distinction entre les civils et les combattants dans son décompte, mais affirme que les femmes et les enfants représentent environ la moitié des morts. AP 1 septembre 2025

## La Défense civile à Gaza annonce 44 morts dans de nouveaux bombardements israéliens - AFP 4 septembre 2025

---

### Etats-Unis.

#### Derrière le brouillard médiatique : la fonction réelle de Trump dans l'ordre global – RT 31 août 2025

Qui est Trump ? Quels intérêts défend-il ? Quels intérêts combat-il ? Est-il opposé aux globalistes ou veut-il réformer la globalisation pour la rendre plus efficace ? Pour Karine Bechet, Trump veut rationaliser la globalisation et la Russie ne doit pas s'y tromper : elle reste toujours l'ennemi à faire entrer dans le «*droit chemin*» global.

Les déclarations de Trump s'enchaînent et se contredisent, elles sont censées donner l'impression d'un chaos, d'une absence de sens. Elles produisent un brouillard politico-médiatique, porté par une personnalité caricaturale, une sorte d'écran entre le médiatique et le politique. Le but est de laisser le politique dans l'ombre, pour que les forces derrière Trump, celles qui l'ont réellement mis en place, puissent discrètement avancer leurs pions et réaliser leur jeu.

Pour saisir la stratégie mise en place par Trump, il faut réussir à sortir de ce brouillard pour revenir dans le réel. Comme l'écrivait très justement Gaston Bachelard dans *La formation de l'esprit scientifique* : « *La connaissance du réel est une lumière qui projette toujours quelque part des ombres. Elle n'est jamais immédiate et pleine. (... ) Le réel n'est jamais "ce qu'on pourrait croire" mais il est toujours ce qu'on aurait dû penser.* » (Vrin, 2004, p. 13).

Sortir du ressenti pour revenir dans le rationnel est le premier pas vers le réel. La question n'est pas de savoir si l'on aime Trump ou pas, ni ce que nous attendons ou espérons de lui, mais ce qu'il fait et a l'intention de faire d'ici la fin de son mandat. Ce sont des approches radicalement différentes.

Et alors que la Russie s'enfonce dans des négociations hasardeuses sur des « *conditions de sécurité pour l'Ukraine* », il est fondamental pour elle de déterminer le rôle et la fonction tenus par Trump dans cette guerre. Afin de ne pas se faire guider par l'illusion.

Trump, l'homme des globalistes ou le grand combattant des souverainetés ?

Si l'on soutient l'idée d'une opposition entre Trump et les globalistes, qu'ils soient aux États-Unis ou en Europe, cela veut dire qu'ils doivent défendre des lignes idéologiques différentes. Sinon, ils ne s'opposent pas. Ils peuvent diverger sur certains points, être complémentaires sur d'autres. Autrement dit, soit Trump s'oppose aux globalistes et défend la France souveraine, l'Allemagne souveraine etc., soit il est globaliste et se considère comme à la tête de ce territoire du Monde global.

L'idée fondamentale de la globalisation est l'existence d'un seul centre de pouvoir. Un Monde, un peuple, un chef. Cela rappelle en effet des souvenirs.

Il y a peu encore, Trump se vantait d'être appelé Outre-atlantique le « *président de l'Europe* ». Avant cela, il déclarait : « *Je dirige le pays et le Monde.* » Et la manière, dont il traite les dirigeants européens, ainsi que ceux des organes de gouvernance globale, comme les organes de l'Union européenne ou l'OTAN, le souligne parfaitement.

Après la réunion Trump-Poutine en Alaska, ils ont tous débarqué à Washington « *pour une réunion de travail* ». Des dirigeants, normalement, de pays souverains. Ce n'est pas un grand sommet international, mais une simple réunion de travail.

Il y a bien une unité du clan globaliste autour de Trump, qui doit coordonner le travail général. « *Toute manœuvre à plusieurs veut un chef ; et ce chef est absolu ; dire qu'il est absolu, c'est dire qu'il est le chef.* » (Alain, Propos sur les pouvoirs, Folio 1985, p. 217).

Ensuite, il existe différentes voies possibles d'existence du Monde global. Nous avons vu le droit de l'homisme devant cacher les mécanismes de destruction des sociétés non-alignées, puis l'introduction du wokisme pour éviter ces sociétés, dès qu'elles sont alignées.

L'état de faiblesse extrême de ces sociétés, qui s'accompagne d'une faiblesse extrême des élites dirigeantes elles-mêmes, oblige les globalistes à redresser la barre, s'ils ne veulent pas perdre le pouvoir. C'est pour cela qu'après une forte hésitation, ils se sont réunis autour de Trump. Ce qui ne signifie pas un accord sur tous les points, d'autant plus en ce qui concerne les partisans de la globalisation extrême, mais un consensus général sur l'essentiel.

Trump est censé lancer le mouvement de « rationalisation de la globalisation », comme la Quatrième République devait rationaliser le parlementarisme de la Troisième en France, dès que celui-ci avait conduit à une incapacité de gouvernance réelle.

Pour cela, il remet les différents clans globalistes au pas, les globalistes européens s'alignent finalement sur ses demandes, notamment militaires, et lui-même se rapproche des leurs. Trump considère favorablement le déploiement d'un contingent militaire européen « *de paix* » en Ukraine, mais ne veut pas – pour l'instant – y envoyer des militaires américains. Ce qui ne l'empêche pas d'envisager de recourir à des sociétés militaires privées, pour faire officieusement ce qu'il ne peut encore se permettre de faire officiellement. Mais le résultat serait le même : des combattants de pays de l'OTAN officiellement sur le front ukrainien contre la Russie.

Une Troisième Guerre mondiale ou une Première Guerre globale ?

Comme il est bien connu, « *on a toujours une guerre de retard* ». On combat souvent dans le conflit d'aujourd'hui avec les armes du conflit d'hier. On pense le conflit d'aujourd'hui, selon le paradigme du conflit d'hier. Les armes se modernisent plus rapidement que les modes de pensée.

Or, si le terme de « guerre hybride » est bien entré dans le vocabulaire actuel, il est encore manifestement très difficile d'en faire une composante du raisonnement stratégique, notamment pour analyser la ligne américaine – trumpienne et globaliste.

Trump se déclare comme « *faiseur de paix* », les États-Unis ne seraient pas partie au conflit sur le front ukrainien contre la Russie. Tout viendrait de l'administration Biden, lui n'aurait pas permis la guerre. Amen !

Tout d'abord, n'oublions pas que Trump n'agit pas en tant que personne privée, mais en tant que chef d'État d'un pays, les États-Unis, qui fournissent armes et renseignement militaire à l'armée atlantico-ukrainienne sur le front, qui fournissent également les personnes pouvant manier les armes complexes. Par ailleurs, Trump a décidé d'augmenter l'approvisionnement du front. Certes, aux frais de l'OTAN et des Européens, mais ça c'est une question de cuisine intérieure. Il entretient le front, car c'est bien « *sa* » guerre. Comme chef d'État.

Mais dans quelle « *guerre* », sommes-nous ?

Nous ne sommes pas dans le cadre historique d'une guerre des États-Unis, de la France, de l'Allemagne ou encore par exemple de la Grande-Bretagne contre les Russie. En ce sens, nous ne sommes pas dans le cadre d'une Troisième Guerre mondiale.

Cette guerre doit se concevoir différemment. Les élites en place dans ces pays ne sont pas des élites nationales, dans le sens où elles ne défendent pas l'intérêt national du pays où elles exercent le pouvoir. Elles constituent différentes cellules géographiquement réparties d'un seul groupe gouvernant, les élites globalistes.

En ce sens, quand Trump dit que les États-Unis ne sont pas en guerre contre la Russie, cela contribue du brouillard politico-médiatique volontairement produit. Les élites globalistes ayant parasité et phagocyté ces États, elles utilisent leurs structures et leurs capacités pour la défense de leur intérêt supérieur. Et elles n'ont absolument pas l'intention de capituler sur le front ukrainien.

Donc Trump ne peut utiliser les États-Unis pour offrir la victoire à la Russie. Que ce soit par une capitulation militaire sur le front ou diplomatique par les négociations... de « *paix* », de « *sécurité* » ou autres.

La qualification de l'ennemi au centre du paradigme idéologique conflictuel

Dans cette logique, la Russie reste l'ennemi des globalistes. Peut-être pas de Trump personnellement, mais cela n'a aucune incidence sur le fondement du conflit.

Or, si la Russie reconnaît plus ou moins les Européens comme des parties au conflit, comme des pays « *non-amicaux* », elle se refuse encore de franchir le pas en ce qui concerne « *les États-Unis de Trump* ».

D'une manière générale, la Russie a beaucoup de difficultés à recourir au qualificatif d'ennemi et donc d'intégrer dans sa pensée stratégique le paradigme ami-ennemi, pourtant existant en soi en période de conflit armé – ce qui est le cas aujourd'hui.

Cette gêne est plus grave que l'on pourrait le penser. C'est un handicap idéologique, qui ne pourra être dépassé que par une véritable révolution cognitive des élites. L'ennemi n'a pas sa place dans la pensée libérale, et encore moins néolibérale. Comme le souligne Carl Schmitt, on aboutit alors à « *un système de concepts démilitarisés et dépolitisés* ».

C'est un système concentré autour des concepts « d'état de droit » (conçu dans le sens de droits privés) et de « *propriété* ». « *Ainsi, dans la pensée libérale, le concept politique de lutte se mue en concurrence du côté de l'économie et en débat du côté de l'esprit ; la claire distinction de ces deux états différents que sont la guerre et la paix est remplacée par la dynamique d'une concurrence perpétuelle et de débats sans fin* » (C. Schmitt, *La notion de politique*, Flammarion 1992, p. 116-117).

C'est que l'on observe avec le processus de négociation permanent, qui est un but en soi, devant permettre d'empêcher la reconnaissance et la détermination de l'ennemi, le retour sur le champ politique et finalement la sortie du paradigme néolibéral. Du paradigme de l'ennemi, imposé pour servir ses propres intérêts.

Tant que la Russie ne sortira pas de ce paradigme, elle sera pieds et poings liée, elle ne pourra prendre véritablement le dessus ni conserver l'initiative dans cette guerre civilisationnelle.

---

### **Ils trafiquent ouvertement les élections. Boycott !**

#### **États-Unis: après l'adoption d'une nouvelle carte électorale au Texas, la Californie veut riposter - RFI 2 septembre 2025**

Les élections de mi-mandat aux États-Unis n'auront lieu que dans un an, mais la bataille se prépare déjà. Alors que le Texas vient d'adopter une réforme de sa carte électorale qui pourrait donner cinq sièges de plus aux républicains, les démocrates préparent la riposte, notamment en Californie, où le gouverneur Gavin Newsom a mis au vote une proposition de redécoupage électorale qui pourrait faire gagner cinq sièges aux démocrates.

La carte électorale du Texas va être modifiée de manière à ce que le vote démocrate soit dilué, une technique de charcutage électoral nommée « *gerrymandering* ». RFI 2 septembre 2025

---

### **Russie.**

#### **Vladimir Poutine informe les journalistes et le monde entier de la politique de la Russie à l'égard de l'Ukraine**

Vladimir Poutine a tenu une conférence de presse en Chine mardi soir, heure de Pékin, et a fait le point sur la politique russe concernant l'Ukraine et les négociations avec les États-Unis. Vous trouverez la transcription complète [ici](#).

<https://reseauinternational.net/vladimir-poutine-informe-les-journalistes-et-le-monde-entier-de-la-politique-de-la-russie-a-legard-de-lukraine/>

---

#### **La Russie refuse de discuter d'une « *intervention étrangère* » sous aucune forme... - 20minutes.fr 3 septembre 2025**

La Russie prévient ce jeudi qu'elle refuse de discuter d'une quelconque « *intervention étrangère* » en Ukraine, « *qu'elle qu'en soit la forme* », alors que certains Européens se sont dits prêts à déployer des troupes dans le cadre d'un règlement du conflit.

Une « *intervention étrangère en Ukraine serait fondamentalement inacceptable et saperait toute forme de sécurité* », a déclaré la porte-parole de la diplomatie russe Maria Zakharova.

---

#### **Quand le New York Times parle de RT... et reconnaît la véracité de ses récits sur la crise en Occident - RT 3 sept. 2025**

Dans un article du 2 septembre le journal *The New York Times* reconnaît que RT décrit de manière factuelle la réalité des sociétés occidentales. Le média américain constate que RT diffuse régulièrement des contenus montrant le désordre croissant, les tensions sociales et politiques, ainsi que les dérives institutionnelles en Europe et aux États-Unis. « *La force de ce narratif provient en partie du fait qu'il repose sur des vérités : de nombreux pays occidentaux sont effectivement en état de chaos* », note *The New York Times*.

Cette déclaration, rare dans les médias occidentaux, confirme ce que RT montre depuis des années : les promesses démocratiques de l'Occident sont en crise, et la réalité quotidienne dans de nombreux pays « modèles » ne correspond plus aux discours officiels.

Le journal américain rapporte également que, selon une enquête indépendante menée en juillet, 57 % des Russes se disent satisfaits de leur vie. C'est le taux le plus élevé enregistré depuis 1993. Dans un monde où l'insécurité sociale progresse en Europe et aux États-Unis, cette donnée souligne le contraste grandissant entre une Russie stable et des sociétés occidentales en perte de repères.

*The New York Times* admet que RT occupe une place centrale dans cette dynamique de communication. Le journal écrit que RT « *diffuse régulièrement des programmes soulignant les crises internes des démocraties occidentales* ». Ce travail journalistique, souvent critiqué par les élites occidentales, dérange précisément parce qu'il repose sur des faits difficilement contestables. Là où d'autres ferment les yeux, RT informe.

J-C – Quand je diffuse des infos provenant de RT, c'est parce que les faits sont traités plus objectivement que par les médias mainstream français. Et surtout, leurs articles ne sont pas systématiquement orientés idéologiquement et les faits déformés, ce qui oblige à réaliser des coupures chaque fois qu'on veut en reproduire des passages...

---

## **Le ministère russe des Affaires étrangères publie un rapport sur la glorification du nazisme en Occident - RT 29 août 2025**

Le 29 août, le ministère russe des Affaires étrangères a publié un rapport approfondi intitulé « *Sur la situation de la glorification du nazisme, la diffusion du néonazisme et autres pratiques contribuant à l'escalade des formes contemporaines de racisme, de discrimination raciale, de xénophobie et d'intolérance qui y sont liées* ». Le document, long de plus de 1 000 pages, dresse un constat alarmant sur la montée de la réécriture historique et de l'effacement de la mémoire antifasciste en Occident.

La publication de ce rapport arrive quelques jours avant une date symbolique : le 3 septembre, jour de la fin officielle de la Seconde Guerre mondiale. Cette date marque, selon Moscou, un moment de mémoire collective, aujourd'hui bafoué dans plusieurs pays. Maria Zakharova, porte-parole du ministère, déplore que « le révisionnisme historique se manifeste de façon particulièrement cynique en cette année du 80e anniversaire de la Victoire ».

La Russie accuse plusieurs pays de procéder à une destruction systématique du patrimoine mémoriel soviétique, notamment les États baltes, la Pologne, la Moldavie et l'Ukraine. Ces gouvernements sont décrits comme engagés dans une campagne visant à effacer les traces de la lutte contre le nazisme tout en blanchissant les collaborateurs historiques du Troisième Reich. Le rapport souligne que cette tendance s'est accentuée depuis le début de l'Opération militaire spéciale

russe en Ukraine, que ces pays considèrent comme un prétexte pour justifier des actes ouvertement néonazis.

Moldavie, Ukraine, UE : complicité et blanchiment historique

La Moldavie est particulièrement ciblée. Le ministère russe affirme que « *le régime de Maïa Sandu, avec le soutien de Bruxelles et de Bucarest, assimile désormais la glorification du nazisme aux soi-disant valeurs européennes* ». Cette politique s'accompagnerait de la réhabilitation d'anciens collaborateurs nazis et de la suppression des monuments soviétiques dédiés aux libérateurs antifascistes.

Le rapport insiste également sur le silence complice de l'Union européenne. Moscou reproche aux institutions européennes de ne plus faire de la lutte contre le nazisme une priorité. À titre d'exemple, lors du dialogue sur les droits de l'homme entre l'UE et l'Ukraine, tenu en juin 2025, aucune mention n'a été faite des groupes néonazis ukrainiens ni des marches en l'honneur des divisions SS dans les pays baltes. Le ministère russe accuse aussi Bruxelles de promouvoir une vision de l'histoire qui place sur un pied d'égalité le Troisième Reich et l'URSS.

Dans son commentaire officiel, Maria Zakharova rappelle que la Russie défend chaque année à l'ONU une résolution condamnant la glorification du nazisme. En 2024, ce texte a été soutenu par 119 États membres. En revanche, 53 pays s'y sont opposés, dont les États-Unis, le Canada, le Royaume-Uni, l'Ukraine, la Moldavie et tous les pays membres de l'Union européenne.

Un message clair : Moscou poursuivra sa lutte contre la falsification

Le rapport cite également l'exemple de l'Australie, où des militaires impliqués dans des crimes de guerre en Afghanistan ont été protégés par les autorités. Certains d'entre eux avaient des liens avérés avec des groupes néonazis. Malgré les révélations, les condamnations sont rares. Le rapport évoque aussi la participation de mercenaires australiens aux combats aux côtés de l'armée ukrainienne, dont plusieurs issus de milieux néonazis.

La Russie estime que cette tolérance à l'égard du néonazisme s'inscrit dans un cadre plus large de guerre informationnelle et idéologique contre elle. « *Les tendances observées dans ce rapport confirment que la glorification du nazisme, la discrimination raciale, la xénophobie et la russophobie représentent une menace directe à la démocratie véritable et aux droits de l'homme* », déclare Maria Zakharova.

---

## Chine.

### Sommet de l'OCS à Tianjin: la Chine en championne d'un multilatéralisme «non occidental» - RFI 31 août 2025

À Tianjin, la Chine réunit ce dimanche et lundi plus de vingt dirigeants étrangers pour le plus grand sommet de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS) depuis sa création. Autour de Xi Jinping, le président chinois, Vladimir Poutine, Narendra Modi, Recep Tayyip Erdogan, le président iranien et bien d'autres. Une démonstration de puissance à forte portée géopolitique, à quelques jours d'une parade militaire à Pékin.

Pour Pékin, le sommet de Tianjin n'est pas une simple réunion régionale : c'est la vitrine d'un monde multipolaire en construction, où la Chine veut s'imposer en alternative crédible à l'ordre mené par les États-Unis, analyse notre correspondante à Pékin, Clea Broadhurst.

---

## **Poutine-Xi : l'entente au beau fixe à Pékin - Euronews 2 septembre 2025**

Xi Jinping et Vladimir Poutine ont affiché ce mardi 2 septembre leur proximité dans un contexte global tendu, le président russe évoquant des relations à un "niveau sans précédent" devant son homologue chinois à Pékin.

Le président russe Vladimir Poutine et son homologue chinois Xi Jinping ont eu un "échange de vues approfondi sur les questions internationales et régionales d'intérêt commun" à Pékin, a rapporté la télévision centrale chinoise.

*"La Chine et la Russie attachent toutes deux une grande importance à l'égalité souveraine, à l'ordre juridique international et au multilatéralisme. Nous devrions continuer à renforcer la coopération au sein des plateformes multilatérales"*, a déclaré Xi Jinping.

Le texte de la déclaration ne mentionne pas l'invasion à grande échelle que la Russie mène contre l'Ukraine depuis 2022.

Selon les informations officielles, *"les deux parties ont signé plus de 20 documents bilatéraux sur la coopération dans les domaines de l'énergie, de l'industrie aérospatiale, de l'intelligence artificielle, de l'agriculture, de l'inspection et de la quarantaine, de la santé, de la recherche, de l'éducation et des médias"*.

Selon Xi Jinping, *"les deux parties devraient mener une coopération par le biais de grands projets et promouvoir une intégration plus profonde des intérêts"*.

Moscou a déclaré que le gazoduc "Force de Sibérie 2" serait l'un de ces "grands projets".

Dans le cadre des discussions, le géant russe Gazprom et la société chinoise CNPC ont signé un "mémoire juridiquement contraignant" sur la construction du gazoduc "Force de Sibérie 2" et du gazoduc de transit "Soyuz – Vostok" à travers la Mongolie.

Les médias d'État russes ont publié des déclarations d'Alexander Miller, président du conseil d'administration de Gazprom, selon lesquelles le gaz destiné à la Chine serait moins cher que celui destiné aux consommateurs européens et que l'accord durerait 30 ans.

*"Il faut comprendre que [...] ce sera le projet le plus important, le plus vaste et le plus capitaliste de l'industrie gazière dans le monde"*, a déclaré le dirigeant de l'entreprise russe.

Miller a ajouté que *"les questions liées au financement de la construction du gazoduc, ainsi que les conditions commerciales de l'approvisionnement, vont maintenant être discutées et clarifiées"*.

La Russie et la Chine ont également convenu d'augmenter les livraisons de gaz par les voies existantes.

Pékin instaure un régime sans visa pour les Russes pour un an

Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Guo Jiakun, a déclaré qu'un régime d'exemption de visa serait mis en place pour les citoyens russes à partir du 15 septembre.

---

### **Chine, Russie et Corée du Nord : une alliance au beau fixe -AP 3 septembre 2025**

Si la présence de Vladimir Poutine est un symbole important, celle de Kim Jong Un l'est d'autant puisque c'est la première fois, depuis 1959, qu'un dirigeant nord-coréen assiste à un défilé militaire chinois, depuis la venue, il y a 66 ans, de Kim Il Sung, le grand-père de l'actuel dirigeant nord-coréen.

En s'affichant ensemble aux côtés du président chinois Xi Jinping, Vladimir Poutine et Kim Jong Un veulent montrer que l'alliance entre les trois pays est plus solide que jamais.

Donald Trump a attaqué Xi Jinping sur Truth Social. "*Veillez transmettre mes salutations les plus chaleureuses à Vladimir Poutine et Kim Jong Un, alors que vous conspirez contre les États-Unis d'Amérique*", a-t-il écrit.

---

### **Inde.**

#### **Trump dit que l'Inde a proposé de réduire à zéro les droits de douane sur les produits américains - Reuters 1er septembre 2025**

Le président Donald Trump a déclaré lundi que l'Inde avait offert de réduire ses droits de douane sur les marchandises américaines à zéro, alors même que le Premier ministre indien Narendra Modi faisait des démonstrations publiques de solidarité avec les dirigeants chinois et russes face à la pression commerciale de Washington.

Alors qu'elle appelait la relation des États-Unis avec l'Inde « un côté », Trump a écrit sur sa plateforme Truth Social : « *Ils ont maintenant proposé de réduire leurs tarifs à rien, mais il se fait tard. Ils auraient dû le faire il y a des années.* »

En Chine, dans une image conçue pour transmettre la solidarité, Poutine et Modi ont été montrés debout alors qu'ils se tenaient la main en allant de manière joviale vers Xi avant l'ouverture du sommet. Les trois hommes se tiennent côte à côte, riant et entourés d'interprètes.

---

### **Vietnam.**

#### **Vietnam : célébrations grandioses pour le 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance - 2 sept. 2025**

Le Vietnam célèbre son 80<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance, marquant la fin de la colonisation française et de l'occupation japonaise, avec un défilé militaire spectaculaire à Hanoï, le premier depuis 1985. Des délégations étrangères, dont celle de la Russie, ont assisté aux festivités.

Le Vietnam fut une colonie française à partir de 1884 et occupé par le Japon pendant la Seconde Guerre mondiale. En août 1945, le mouvement de libération nationale, dirigé par Ho Chi Minh,

lança une insurrection qui aboutit à la proclamation de la République démocratique du Vietnam le 2 septembre 1945.

Après la reconnaissance de l'indépendance de la République démocratique du Vietnam par la France à la fin de 1945, la première guerre d'Indochine éclata. Le nord du pays resta dans le giron de la RDV socialiste, tandis que le sud donna naissance à l'État du Sud-Vietnam. En 1975, après la victoire du Nord et la réunification, fut proclamée la République socialiste du Vietnam.

---

## **Economie.**

### **La finance est une organisation mafieuse.**

Lu. Au 311 South Wacker Drive se trouve l'un des 10 plus grands gratte-ciel de Chicago.

En plein cœur du quartier des affaires, vous y entrez par le « *jardin d'hiver* », large lobby sur 2 niveaux où les arbres exotiques vous accueillent entre une fontaine monumentale et une verrière qui vous inonde de lumière.

Dans le jargon, c'est ce que l'on appelle un « *Trophy Asset* » ou actif trophée : Quand vous arrivez à mettre la main sur un tel bien, vous l'affichez sur le linteau de votre cheminée.

L'immeuble est bien connu des Chicagoans pour sa forme octogonale et sa couronne de verre qui abrite les derniers étages de la tour et dont l'éclairage illumine les nuits de Chicago comme un phare urbain.

Eh bien, ce phare de Chicago s'est non seulement éteint mais il jette la ville dans la nuit d'une crise immobilière bien pire que celle qu'elle avait connue en 2008.

Le 311 S. Wacker avait tout pour séduire ses nouveaux propriétaires : en 2014, le groupe immobilier local Zeller associé à l'investisseur chinois Cindat déboursaient 302 millions de dollars pour la tour qu'ils rénovèrent entièrement pour 38 millions de plus.

En 2018 encore, la banque Morgan Stanley menait un pool de banques pour refinancer la tour à hauteur de 295 millions de dollars. Si les détails de cette transaction ne sont pas connus, cela place alors la valeur de la tour entre 315 et 345 millions de dollars selon les standards du marché.

Ces 295 millions étaient répartis en 215 millions de dette senior et 80 millions de dette junior (ou subordonnée). Cette précision a son importance :

Avec une dette junior vous partagez une bonne partie des risques des propriétaires. En cas de perte ou de défaut il est probable que vous en supportiez une part substantielle.

À l'inverse, une dette senior est réputée peu risquée, les pertes étant couvertes par les actionnaires et les détenteurs de dette junior... et évidemment, les rendements ne sont pas du tout les mêmes.

Cela signifie qu'en 2018, il apparaissait impossible à un banquier qu'une tour aussi prestigieuse que le 311 S. Wacker puisse valoir moins de 215 millions de dollars.

4 ans plus tard le marché s'est pourtant effondré et après 3 ans de plus, la tour a fini par être bradée à 45 millions de dollars...

45 millions pour une tour qui en valait plus de 300 en 2018 !

La tour n'est pas en mauvais état, elle n'est pas mal placée à Chicago...

Simplement voilà : Il y a 25% de vacance locative à Chicago et le départ du plus gros locataire a fait tomber le taux d'occupation sous les 50%.

Aucune entreprise ne veut s'installer dans une tour en train de se vider, qui n'est plus entretenue faute de revenus mais dont les charges explosent. Il y a longtemps que les palmiers ont disparu du jardin d'hiver et que la fontaine ne fonctionne plus...

Évidemment, nous pourrions nous dire que c'est un fait isolé, ce serait plutôt un précurseur : Non seulement l'immobilier de bureau traverse la pire crise de son histoire, mais même le résidentiel n'est plus un refuge aux États-Unis alors que les monstres comme Blackstone ont déjà largement pivoté et fait flamber l'immobilier résidentiel américain.

Morgan Stanley a été contraint d'accepter une perte d'au moins 80% sur une dette qui était supposée quasiment sans risque...

Cela signifie que vous avez quelques milliers de milliards d'actifs réputés sans risque qui pourraient bien valoir le cinquième de ce qui est annoncé... 200 au lieu de 1000 !

Comprenez bien cher lecteur qu'il y a là une triple décharge :

Il est très inquiétant qu'il puisse y avoir une perte latente aussi vertigineuse sur une tour aussi prestigieuse ;

Il est encore plus inquiétant que Morgan Stanley n'ait pas réussi à vendre la tour avant d'y laisser ses plumes ou, au contraire, à la conserver suffisamment longtemps pour passer le plus fort de la crise.

Précisons que dans ce type de montage, le détenteur de la dette senior a quasiment tout pouvoir, notamment de forcer la vente de la tour pour protéger son investissement : Cela signifie que c'est Morgan Stanley à la manœuvre et qu'ils ne voyaient pas de meilleur avenir pour leur dette senior que d'accepter une perte de 80%... Pas d'alternative. Ils n'ont pas voulu prendre le risque supplémentaire de réhabiliter la tour en logements ou hôtel comme semble vouloir faire l'acquéreur, pas de remontée même modeste du marché dans les mois et années qui viennent...

Enfin, là où cela devient encore plus angoissant : La banque n'a même pas de problème de liquidités ! Morgan Stanley comme tout le secteur bancaire, n'a jamais eu autant d'actifs à son bilan qui est au plus haut de son histoire à plus de 1200 milliards de dollars.

C'est un peu comme si vous assistiez à la crise de 2008 sans l'effondrement de la liquidité (la vraie crise) de 2007.

C'est un peu comme si vous assistiez au naufrage du Titanic... sans même qu'il ait heurté un iceberg, tout du moins en apparence.

Peut-être vous souvenez-vous des problèmes rencontrés par le fonds immobilier de Blackstone en 2022. Le mammoth à 100 milliards de dollars avait alors dû geler les retraits... Mais pour sortir de la crise, ils avaient alors dû faire un pont d'or à l'Université de Californie (les facs américaines ont

des trésors de guerre monumentaux, inimaginables en Europe). Ils avaient notamment promis des rendements de plus de 11% jusqu'à 2028 alors qu'ils sont à 2% en 2024.

Cela signifie que Blackstone, le plus grand fond immobilier non-coté a évité l'effondrement... En se mettant un énorme poids en plus sur le dos.

Il y aurait là comme une odeur de Lehman...

Cela, évidemment, ils ne vous le disent pas. Ils vous expliquent qu'ils ont des rendements supérieurs au marché grâce à un portefeuille de très grande qualité...

Sauf qu'ils oublient de vous parler des boulets qu'ils traînent et que les « *actifs trophées* » de l'immobilier américain pourraient finalement être ceux les plus à risque finalement tant ils se sont négociés chers à cause justement de mammoth comme Blackstone qui sont en train de passer de la catégorie « *trop gros pour faire faillite* » à « *trop gros pour survivre* » à la manière des dinosaures.

Les actifs financiers ne sont plus que du vent et leurs valeurs purement fictives : Cela fait un moment que nous le savons. Ce qui change ici avec cette vente, c'est qu'on le réalise officiellement.

Une banque comme Morgan Stanley accepte une décote de 80% sur un actif réputé peu risqué... Comme un énorme bug dans la matrice qui laisse, l'espace d'un instant, apparaître la fiction totale que sont devenus les marchés financiers.

Bien sûr, ni Trump ni son successeur ne laisseront tomber leurs sponsors et la Fed encore moins qui n'est jamais que l'émanation des grandes banques américaines... Comme Morgan Stanley.

Cela signifie qu'il y aura encore et toujours plus de liquidité, comme un château gonflable crevé dans lequel il faut injecter toujours plus d'air qui élargit les trous, exigeant toujours plus d'air.

Voilà la grande histoire de notre temps : de plus en plus d'air pour de moins en moins de matière.

Cela signifie que l'inflation et l'hyperinflation sont notre avenir.

Il vaudrait bien mieux tout arrêter, boucher les trous, combler les failles avant de regonfler le château... C'est le cycle historique du capitalisme. Sauf que nous ne sommes plus vraiment en système capitaliste. Sauf que l'on sait bien que le château n'est plus réparable, il n'y a plus de château du tout. Les propriétaires se sont d'ailleurs fait la malle depuis longtemps laissant des locataires un peu trop naïfs, un peu trop peureux... Alors on fait semblant, on fait semblant de vivre dans un château qui n'est plus qu'une ruine.

Parfois comme aujourd'hui, un bout de toit s'effondre dans le grand salon... Un jour c'est tout le château qui cédera.

J-C - J'ai relevé : Sauf que nous ne sommes plus vraiment en système capitaliste. Oui et non. Les rapports entre les classes n'ont pas changé et aucune classe nouvelle n'a émergé, on en reste là.